

Patrick Chambon

Le papier dans tous ses états

Collage-pastel sur papier

Exposition du 06 mars au 12 avril 2014

Vernissage le 06 mars 2014



Patrick Chambon, *Marsyas 2*, collage-pastel sur papier/on paper, 60 x 55 cm, 2013

Né le 09 février 1970 à Meudon (92), vit et travaille à Montreuil (F)
Born in Meudon (F) in 1970, he lives and works in Montreuil (F)

Formation

1987/89- Ecole des Arts Décoratifs de MONACO(DSAP)

1989/93- Ecole des Beaux Arts de TOULOUSE et de LORIENT(DNAP/DNSEP)

1993/94-Université d'Arts Plastiques-RENNES(LicenceAP)

1994/96-Université d'Arts Plastiques-PARIS 1- Sorbonne(MAP)



Patrick Chambon, *Chausser*, collage-pastel sur papier/on paper, 50 x 65 cm, 2013

Expositions (sélection) / Exhibitions (selection)

Personnelles/Solo

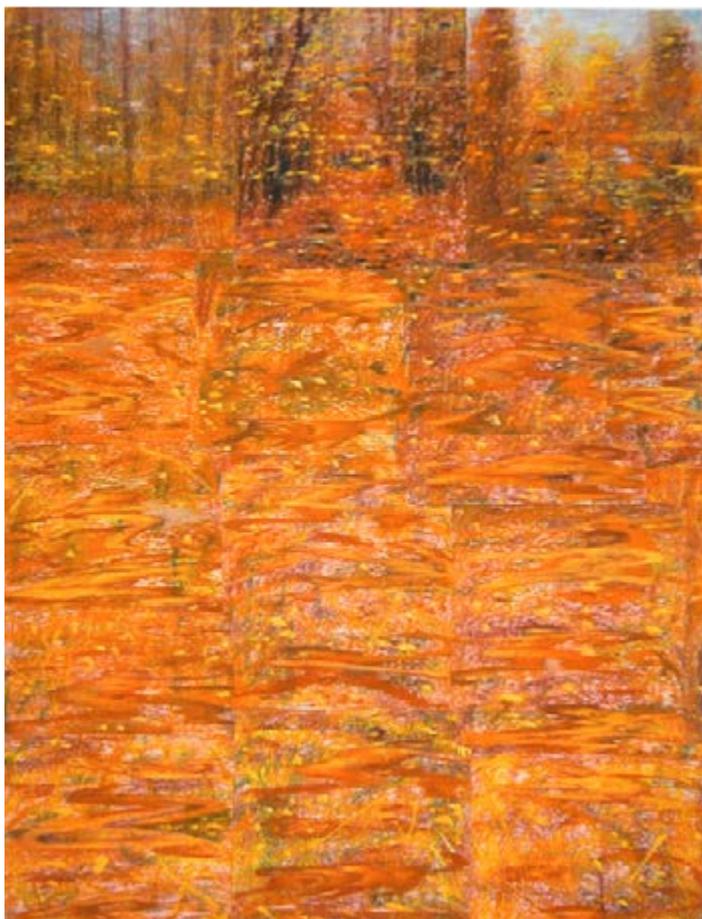
- 2013 Galerie Charlot, Paris
- 2010 «Oscar Tapi», Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris
- 2011 «Tapi dans le Divan», Bibliothèque Sigmund Freud, Paris
- 2009 «Jeux d'enfants», La vitrine, Monaco
- 2008 «La nuit tous les garçons gris», Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris
- 2007 «Le baiser», La vitrine, Monaco
- 2006 «Les Barres Parallèles», Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris
- 2006 La vitrine, Monaco
- 2005 «Tranchement», Gal. Stéphane Giangiacomi, Monaco
- 2004 Gal. Stéphane Giangiacomi, Monaco

Collective/Group

- 2012 Invitation à Oedipe le Salon, 12 juin, film de présentation Lacan la scène
- 2012 Signature «Lacan la scène» Librairie Lipsy, Paris
- 2012 Aralya-Malice au pays des merveilles-Acte II (Françoise Monnin commissaire)
- 2011 «Wilde Day», La Pagode, Paris
- 2010 Gal. Catherine Beaumer-Plume/Reflet Medicis cinema, Collaboration avec Christian Merlhiot
- 2010 «Nudités», Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris
- 2010 Salon de Mai, Espace Commines, Paris
- 2009 «Reflets/miroirs», Gal. Alice Mogabgab, Beyrouth
- 2009 «Prix Marin», Gal. Julio Gonzalez, Arcueil (F)
- 2009 Salon de mai, Espace commines, Paris
- 2009 Slick dessins, Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris
- 2008 «Scale and subject», Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris
- 2007 « Chacun son mur », Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris
- 2006 «Autoportrait», Gal. Catherine Beaumer-Plume, Paris

Publications

- 2012 Film http://www.oedipelesalon.com/invite/p_chambon_0612.html
- 2012 LACAN LA SCÈNE, éditions EPEL



Patrick Chambon, *Blow Up*, collage-pastel sur papier /
on paper 135 x 135 cm, 2013

Ce n'est pas seulement la vie qui est dans les plis, comme disait Michaux, pensant peut-être aux visages et aux vêtements de fin de journée, mais aussi deux principes contenus : devant la forme repliée le spectateur joue virtuellement avec son extension et son envers. Et d'autre part, l'étirer et la contracter, cette image formée, c'est aussi par les plis lui donner un semblant de la réalité de l'objet, que l'on pouvait oublier dans l'apparition plane de sa représentation .

Un objet, une chose manipulée, retroussée, froissée, poussée dans son espace d'accueil à la manière d'un animal que l'on ferait rentrer dans sa cage où l'attend cette portion de nature artificielle.

Devant cette peau de papier que forme l'animal, il semble que ce «drapé tombé», comme disait Didi-Huberman («Ninfa Moderna», Gallimard) des restes modernes tombés des idoles et autres Vénus, nous pouvons le relever, et de cette draperie, à la manière d'une cape nous envelopper pour un instant des impressions de l'enfance.

Et partir avec dans le paysage .

En effet le paysage fait ici son entrée .

J'ai commencé par le placer de manière très distante, floue comme une couleur de fond qui détacherait la forme comme le souvenir d'une lointaine ambiance d'où viendrait l'animal . Devant lequel il passe ou se replie un moment.

Et puis, la nuit est tombée sur ce paysage, et, venues avec elle, ses scènes et ses silhouettes imperceptibles qui hantent les bois. Où rien n'est sûr d'être vu et tout est imaginé. Comme ce photographe de Blow-up d'Antonioni, David Hemmings, qui, cette après-midi là, dans le parc où surprenant des amoureux, il enregistre sans la voir, une scène. Le développement photographique dans l'obscurité de la chambre noire, la dépliera sous ses yeux dans les méandres qu'un décor cachait à son regard.

Développée par son imagination la scène n'aura peut-être jamais eu lieu .

Ce sont des parcs et des promeneurs qui nous regardent dans l'enclos replié que nous formons, eux, la bête, et nous ici.

Patrick Chambon



Patrick Chambon, *La peau*, collage-pastel sur papier/
on paper 40 x 50 cm, 2013



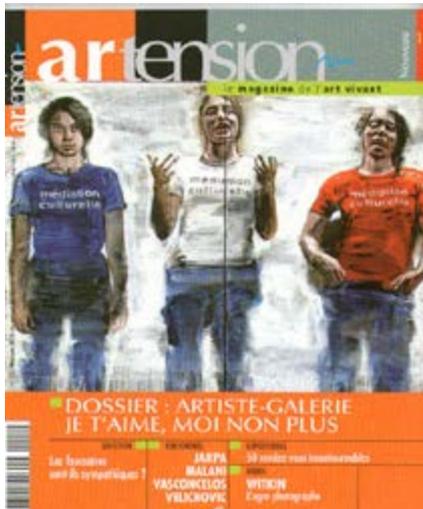
Patrick Chambon, *Podane*, collage-pastel sur papier/
on paper 50 x 100 cm, 2013



Patrick Chambon, *Et Pan*, collage-pastel sur papier/
on paper, 100 x 70 cm, 2013



Patrick Chambon, *Replis 4*, collage-pastel sur papier/
on paper 100 x 70 cm, 2013



Artension n 101
Mai/juin 2010
Ileana Cornea

Portrait Pour Ileana Cornea

Patrick Chambon

BIO
1970 : Fondation à Marseille.
1987 - 1994 : Études à Marseille (École des arts décoratifs), à Toulouse puis à Carles (École des beaux-arts), à Paris (École des arts plastiques) et à Paris (Université d'arts appliqués).
1987 : Première exposition individuelle.
1994 : Première exposition personnelle, Galerie Stéphane Clugnotte (Marseille).
2006 : Outils de la collaboration avec le Studio Pierre Digne, qui présente notamment *Opération sur de la Nolle SUCK Dessin à Paris* en 2006.
2009 : Première exposition hors d'Alsace, Galerie Alex Murgueta (Bayreuth).
Exposition :
Jusqu'au 13 mai
Galerie Murgueta
48 rue de Valenciennes
50500 Bayreuth
01 82 71 52 34
www.galeriealex.com

L'esprit à l'image
Quand Cartier-Bresson appuya sur le déclic pour tirer le portrait du peintre Bonnard, celui-ci se retourna en disant : *Pourquoi avez-vous appuyé maintenant ? Ce que j'ai à dire est dans mon œuvre.*
Une partie de l'intimité de l'artiste s'y inscrit : chez Raphaël la douceur, chez Michel-Ange la mélancolie, chez Raymond Hains la facétie. Chez Patrick Chambon, la sensée.

Exposé jusqu'au 2010 - Copie de couleur, la poseur - 100 x 110 cm

Camouflages et révélations

La peinture, avant d'être un cheval de bataille, représente pour Chambon une case mentale une chose marquée comme était Léonard de Vinci. Il n'est pas le cache, il donne à voir ensuite l'effort, les traits latéraux le dessin, semblable à un personnage secret, son œuvre n'est que ombres, incandescences. Chacun avec sa touche, colorées les traits, qui se sont posés. Le vers fait surface telle à peine posée dans la mer d'océan. Douce, crispante, rigide, solitaire, comme si elle existait sans ongles.

C'est dans l'ambiguïté de sans que Chambon souligne l'image. Spécies et espèces, le portrait d'Oscar Wilde était le être Oscar lui, le nouveau travail de l'artiste, est dans ce sera ambivalent. La peinture prend pour modèle une photogra-

du fond d'un tableau obscur il est légèrement bleu, il faut s'en approcher, trouver l'angle juste et regarder ou il met ses pieds. O blephème de l'art il a surprise facile à comme c'est la piste Baudelaire ce font le tour de la sculpture archaïque de son contemporain Ernst Chodzko. La forme au vers, elle, promettant le bonheur. / Par la suite le dessin et autres Godzko.

Une langue figure et action déjouées plus le plaisir. Chambon trouve à leur sorte sa place. Carrousel le fausse. De l'œuvre de l'artiste Gertrude Stein en 1932, il s'inspire. Pour brouiller les pistes, il cherche des possibilités, l'ambiguïté ou est de la perspective arrière, comme l'auteur nommée le nouveau Diderot à la Renaissance. Vu de lui, le tapis.

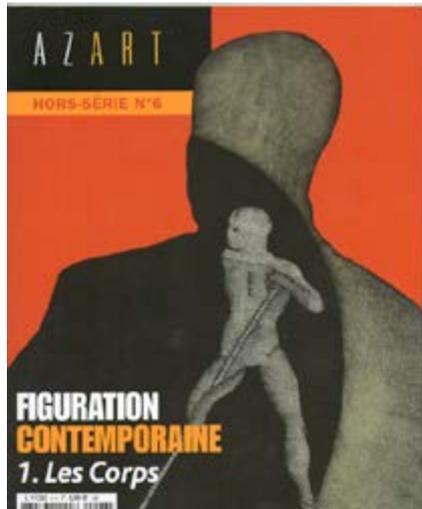
Des scènes érotiques fuirent sous les tentatives du peintre allongé sur le tapis révélant le char de cythérée. Froid. Dans l'esprit de l'artiste, l'image n'est pas seulement ce qui plaît à l'œil mais aussi une narration, une confession, un acte.

C'est particulièrement à ce sujet citées que Chambon a permis en croquer le portrait d'Oscar Wilde vibrant, habillé en fille selon l'usage à la mode, au temps de la reine Victoria.

La poésie sans site qu'il tient dans la main évoque les étonnantes mémoires lites du romantisme Osler (1902 - 1972) à propos de l'identité sexuelle.

Deux fois aussi, l'œuvre est représentée avec un ange. Nous voyons revenir à la question de la peinture, le ange étant traditionnellement représenté.

Exposé jusqu'au 2010



Hors-série AZART 2006
 «Le corps aujourd'hui»
 Françoise Monnin



Françoise Monnin

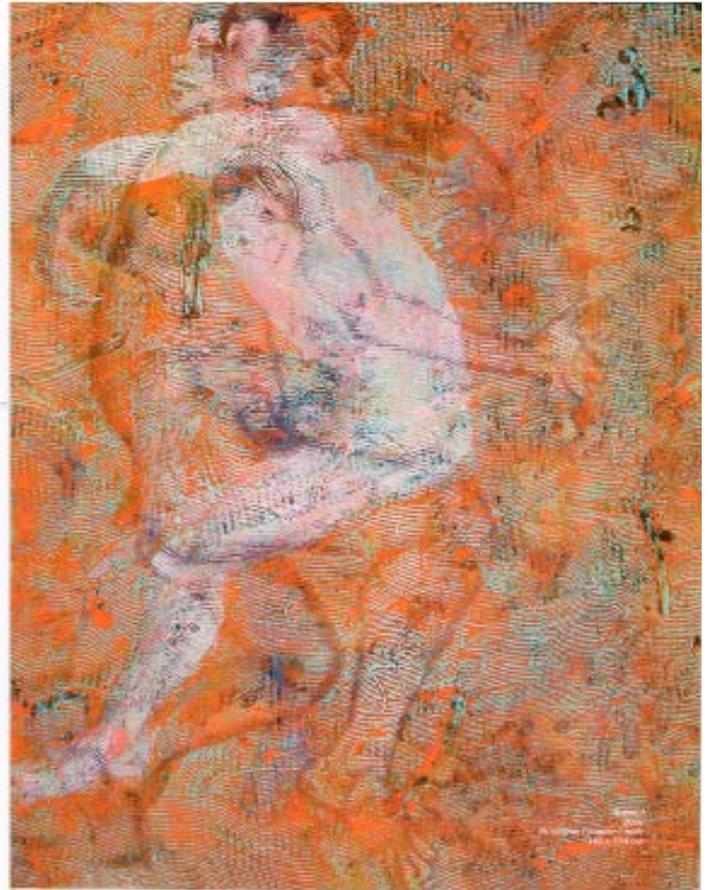
Patrick CHAMBON

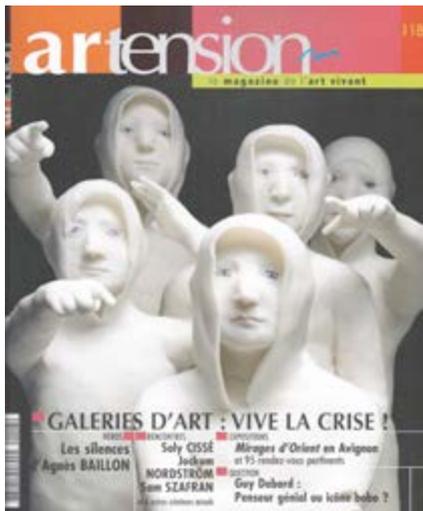
Solitaire : Patrick Chambon, après ses études à l'École des Arts Décoratifs de Monaco, puis aux Beaux-Arts de Toulouse et de Lorient, met au point un système d'images empilées, accouplées puis froquées, destiné à ce que "sur écran ou devant soi-même". Les modèles sont des photographies, choisies dans des magazines de sport ou des archives scientifiques, signées Murbidge par exemple, ou encore, des autoportraits. Puis la posture, dans toute sa matérialité, est mise en scène. Dessins, aplats, essuyages au chiffon, brassages au pinceau, large palette combinant des nuances subtiles et des tons éclatants... Allégories du secret, nées du "besoin de vivre et d'effacer", ces amas de transparences laissent se révéler la solitude des êtres. Leurs superpositions sans imbrications, leurs réseaux combinés sans être liés, suggèrent des accouplements impossibles, des étreintes éternellement refusées.

"Ne ont l'air de se pencher et en même temps ils se dépassent". Transcription plastique de la diversité de nos espèces et de leurs mémoires, toutes ces formes se frôlent sans se rencontrer. Entre deux corps, se floutent parfois la silhouette d'un objet, la présence d'un paysage. "Mettre les images les uns dans les autres sans les perdre", tel est le projet. Et plus les réseaux graphiques superposés se font nombreux, plus la sensation de vide triomphe. "Au bord de l'oubli", cette œuvre dit admirablement nos enfermements, nos amoncellements, la difficulté du partage.

DU MOIS DES LIVRES ?

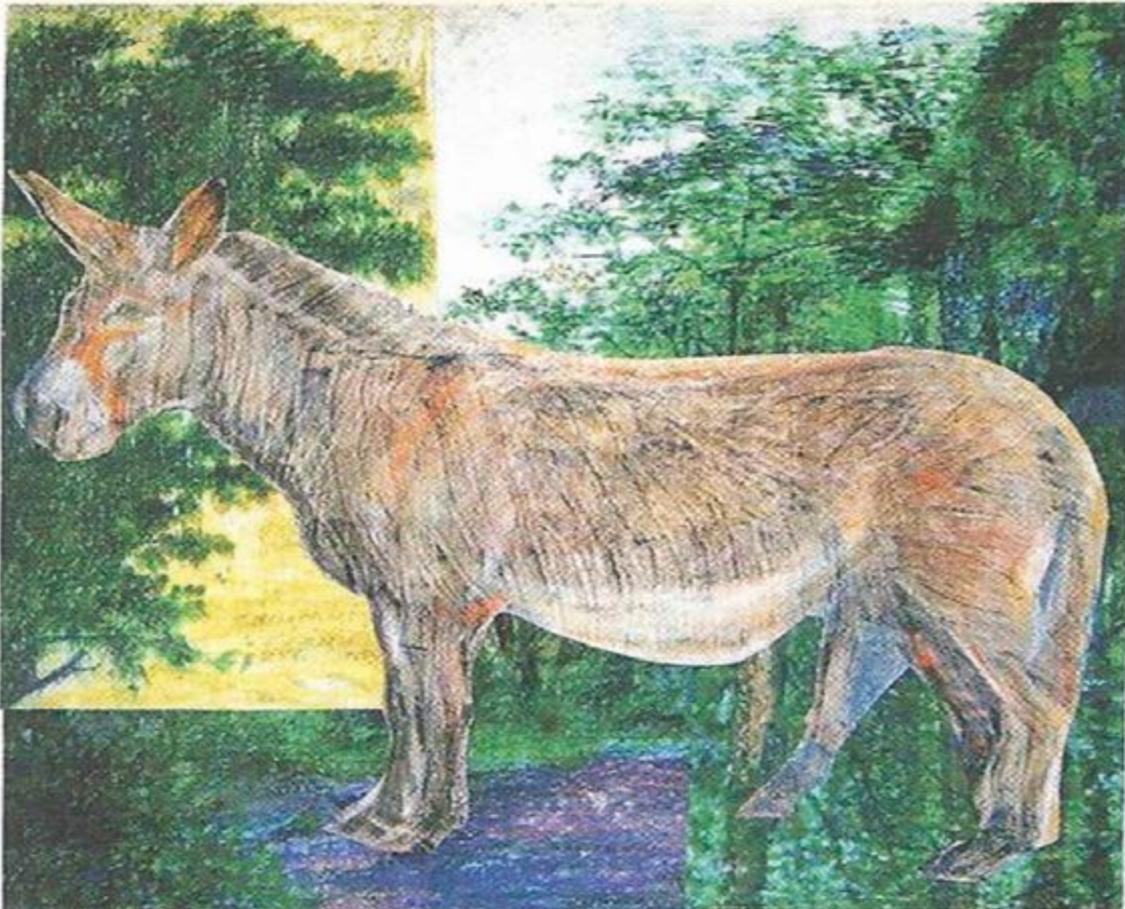
40ème - 68, rue de Valenciennes - 91100 Montville - Tél. +33 (0)1 42 87 20 81
 Galerie Fleury - 38, rue de Valenciennes - 75003 Paris - Tél. +33 (0)1 42 75 12 24





Art tension n. 118
Mars 2013
« A Voir : Ile-de-France »

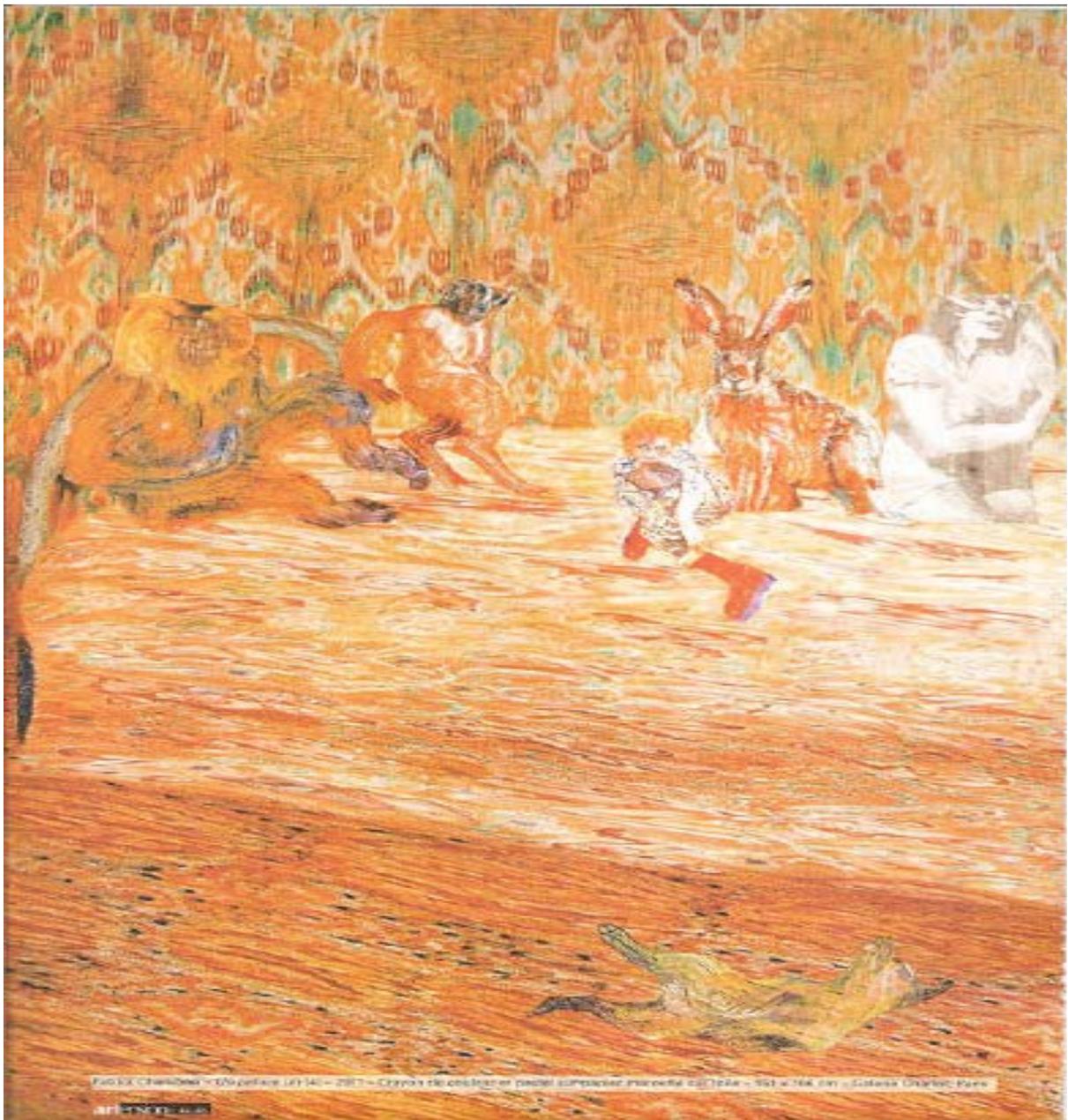
Patrick Chambon - Jusqu'au 6 avril



Toujours aussi magistraux, les nouveaux pastels en grands formats de cet artiste (né en 1970) fouaillent intensément les apparences et métamorphosent les présences en mirages. Anamorphose et trames mènent un bal fascinant. **Galerie Charlot - 47 rue Charlot - 3^e - 01 42 76 02 67 / www.galeriecharlot.com**



Art tension Hors-série n. 12
Octobre 2013
« 56 artistes : 8 nouvelles tribus »



Galerie Charlot, 47 rue Charlot 75003 Paris France www.galeriecharlot.com +33 1 42 76 02 67